

## Rémiscences

APRÈS LE SOUPER.

Après d'une table, sur laquelle brillait une bougie, était assise ma mère, elle était attentivement occupée à sa couture, — elle travaillait pour ses enfants; — dans une partie plus retirée de la maison, mon père était plongé dans une profonde méditation; encore peu favorisé de la fortune, il cherchait les moyens d'assurer une honnête subsistance à sa jeune famille; au milieu enfin de cette modesto chambre, deux enfants s'amusaient ensemble, ils ne paraissaient pas s'apercevoir des soucis de leur père ni des labeurs de leur mère, — ils étaient encore à cet âge où le jour n'est jamais obscurci par les sombres nuages de l'occupation et de l'inquiétude; — ces deux enfants étaient ma petite sœur et moi.

Étant éloignés des enfants de notre âge, nous ne savions pas ce que c'était que d'être bruyants dans nos jeux; nous avions sous les yeux l'exemple de nos bons parents continuellement penchés sur leur ouvrage, et nous les imitions dans nos amusements.

Ma petite sœur préparait soigneusement le lit de sa chère poupée, et je faisais part d'un copieux souper à mon petit chat.

Les repas passés, il s'approchait de moi en se frotant et me demandait des caresses que je ne manquais pas de lui rendre; il aimait à s'endormir sur mes genoux et le matin se levait par des roulements.

Il arriva et même que ma sœur, par une faveur spéciale, me prêtait le berceau de sa poupée pour la faire reposer sur ses tendres bras. Le petit ospeun, il voyait sans peine le berceau devenir vacant pour le recevoir, et il préférait son bien-être à celle qui avait l'air de requérir ce duvet soyeux, tendre, mollet. Il s'y étendait avec nonchalance et mollesse; parfois dilatant quelque peu ses paupières appesanties il jetait sur moi un regard de reconnaissance et de satisfaction.

Cependant ma mère vient de laisser tomber sa couture pour aller chercher son livre de prières, et le posant sur la table, elle nous appellait: Mes petits enfants, venez chanter un cantique à la Ste. Vierge, avant d'aller vous coucher.

Aussitôt les jeux cessent, nous nous pressons à ses côtés, et elle entonne elle-même ce refrain à Marie sa patronne que nous répétons après elle:

De tes enfants exauce les prières,  
Du haut du Ciel daigne les protéger;  
Mère bénie entre toutes les mères,  
Sois-nous propice à l'heure du danger!

Avec quelle douceur et pureté ma sœur ne répétait-elle pas ce beau refrain! Oui du haut du ciel Marie devait écouter cette voix tendre!

Alors joyeux et contents, nous allions prendre notre repos.

Ah! de ce beau temps, pourquoi ne m'en reste-t-il que le souvenir!

## Du même au même.

Depuis une quinzaine....., j'allais dire d'années, mais je me reprends; depuis une quinzaine de jours je suis à me bouleverser l'esprit, creuser la tête, (si possibilité il y a,) remuer la cervelle, captiver mon physique, faire souffrir mon morale, enfin je condamne mon être à un supplice général et universel, et dans le seul but de lui faire produire un petit quelque chose, comme par exemple, un morceau, une ligne, au moins un mot dont je puisse être fier, afin de vous en faire part par l'organe de notre journal, mais chose impossible, tout à fait impossible, archi-impossible, vous dis-je! Et en dépit de mon orgueil national, — dont je me glorifie, — je suis obligé d'avouer que je suis dans une complète stérilité littéraire.

En vain je fais des efforts, en vain je me torture, toujours mes peines sont perdues, jamais je ne puis rien trouver, et toutes mes recherches ne servent qu'à me démontrer de plus en plus clairement que dans ce bas monde, si lady Fortune n'est pas aveugle, comme on la dit, elle fait bien sûrement des *passé-droits*.

Cependant si j'essayais, qui sait si je ne découvrirais pas tout-à-coup en moi une veine, une source intarissable dans laquelle je pourrais puiser sans jamais l'altérer!

Voyons, encore un petit coup!..... pourtant, je suis un peu fatigué, et peut-être l'êtes-vous autant et plus que moi;..... eh bien! c'est comme vous voudrez; si vous préférez attendre à une autre fois, pour ma part, je n'ai aucune objection et j'y suis bien décidé.

En foi de quoi, sans autre préambule, je vous prie de m'excuser et surtout de me croire

Votre sincère

QUIDAN.

## CALENDRIER.

23—St Clément, P. et M. (XXV Dim ap. Pent. et V Nov.) Messe des Anges p. 38. Vêpres: ps. du commun d'un Martyr p. 163, de la Capitule p. 285, 1. mém. *Dedisti*, 2. *Amen dico*, 3. *Iste sanctus* p. 265.